

**Une jeunesse timoraise**  
**Présentation d'Ego Lemos**  
responsable de l'association Permatil,  
partenaire du CCFD-Terre Solidaire au Timor Leste



*Douarnenez 2014*

Ego Lemos est né 12 mai 1972 dans un petit village dans les collines près de Dili

**Premières années (1972-1975).**

Ses parents ne sont jamais allés à l'école. Son père était charpentier et sa mère au foyer. Ils vivaient dans une petite ferme, proche d'une forêt riche en fruits, de rivières, de criques.

1 grand frère, 1 plus jeune et une sœur.

Son frère aîné est mort 1an avant l'invasion indonésienne.

En 1975 ils étaient donc 3 jeunes enfants.

**L'exode dans les montagnes (1975-1981)**

Suite à l'invasion du pays par l'Indonésie, la famille a dû fuir dans les montagnes, se déplaçant (à pied) d'un endroit à l'autre, traversant monts et rivières pour fuir le danger. En 1976, son père rejoint la guérilla, car, dans un pays envahi, chacun avait le devoir de participer à la résistance. Ego n'a jamais revu son père, parti sans avoir aucune formation militaire (à l'instar de la plupart des guérilleros).

La fuite a duré 4 ans, au cours desquels Ego pense avoir parcouru la moitié de la surface de l'île.

Une cousine aide alors la mère d'Ego à s'occuper de ses 3 enfants dans la fuite.

Enfant, il a donc vu et vécu énormément de choses, notamment beaucoup de morts. La faim était omniprésente, et les fugitifs devaient se nourrir de n'importe quoi : le sang d'une vache morte, des grenouilles et des lézards mangés crus, des piments très forts en 1977 (qui lui ont sans doute sauvé la vie).

Cette vie dans les montagnes lui a appris à utiliser tous ses sens (vue, odorat) pour savoir ce qu'il était possible ou non de manger, à découvrir la médecine traditionnelle.

Beaucoup de personnes ont été incapables de survivre dans la jungle, car ils ne supportaient pas la nourriture. Les familles perdaient fréquemment leurs enfants. Ce traumatisme a été une source dépressions très fréquents dans les années qui ont suivi. Sa mère et lui ne sont jamais tombés malades, mais sa petite sœur en est morte en 1978.

En 1979, les fugitifs furent rattrapés par les Indonésiens, mis dans un camp et nourris de riz, de nouilles, de conserves. De nombreuses personnes non habituées à ce régime sont tombées malades, comme son petit frère qui n'a pas survécu.

### **Les années d'école à Dili (1982 – 1990)**

Peu après être retournés au village, sa mère est partie travailler comme employée de maison à Dili (aucun autre métier possible, car elle ne savait ni lire ni écrire).

Au bout de 2 semaines, sa mère a demandé à son patron si elle pouvait faire venir son enfant. Ego est donc arrivé à Dili. Le patron, quand il l'a vu si chétif, a décidé de le garder. Ego a donc commencé à aller à l'école à 10 ans avec des enfants qui avaient 6 ans. L'enseignement se faisait en indonésien, avec les programmes scolaires indonésiens. Ce monde était si éloigné de ce qu'il avait vécu qu'il lui a fallu attendre la 4<sup>ème</sup> année de primaire pour savoir écrire et lire.

Sa mère, dont il dit être très fier et sans laquelle il ne serait pas devenu ce qu'il est, lui jouait de l'harmonica tous les jours. Elle lui a un jour dit qu'elle serait très fière s'il devenait musicien.

Lorsque les patrons de sa mère sont partis travailler en Australie en 1982, ils ont laissé Ego et sa mère habiter une petite maison. Sa mère a continué à travailler comme employée de maison chez d'autres personnes. Ego, lui, gagnait de l'argent comme ramasseur de balles dans un club de tennis.

Adolescent, Ego adorait la musique. Il a été au départ marqué par John Lennon, Bob Dylan, dont il s'essayait à traduire les paroles avec un dictionnaire. C'est comme cela qu'il a commencé à apprendre l'anglais. Plus tard il s'est intéressé à des groupes comme Scorpions.

Un ami lui a appris des accords de guitare très simples et en 1989 il commence à écrire ses propres chansons, en particulier (...) une chanson qui est presque devenue le 2<sup>ème</sup> hymne national du Timor.

### **Les débuts d'un engagement militant et artistique (1990-2002)**

Au lycée Ego prend conscience que le Timor est un pays sous occupation, sans liberté de mouvement. Un pays dont l'environnement et la forêt subissent des destructions sources d'exode rural auquel beaucoup n'ont pas pu s'adapter.

Arrivé à l'université, il commence à mieux comprendre la lutte, à participer aux mouvements étudiants. En 1991 il échappe au massacre de Dili (Santa Cruz) et s'enfuit pour rejoindre un mouvement de jeunes clandestin.

En 1996 à université, il rejoint un groupe d'étudiants qui travaillaient sur l'agriculture durable. Il prend conscience de l'importance de restaurer l'environnement, retrouver les pratiques et connaissances traditionnelles. C'est l'ancêtre de Permaculture pour Timor Leste (Permatil) créé en 1999 dont le but est à la fois la préservation des terres, de l'eau, des semences.

En 1997-98 il rejoint un groupe qui soutient les droits de l'homme et les femmes victimes des violences des militaires indonésiens. Contre le vœu de sa mère qui craignait pour la vie de son Seul fils restant. Ego a été souvent arrêté, son bureau pris d'assaut en 1999...

### **Depuis l'indépendance : un artiste engagé (2002...)**

Une fois le Timor indépendant, il faut sortir le peuple de l'illettrisme, de la malnutrition. a Ego a continué à travailler dans le domaine de l'agriculture et introduit la permaculture au Timor qui est essentielle pour le Timor qui a subi de nombreuses destructions, dont les forêts sont détruites, les rivières à sec, les semences traditionnelles perdues, comme de nombreux savoirs traditionnels.

Pour développer l'agriculture durable, Ego travaille avec les paysans de tout le pays, mais aussi avec les jeunes, notamment de Dili.

Il obtient une bourse d'étude en Australie pour un diplôme postgraduate en permaculture.

A la fin de ses études, en 2010, il rentre au Timor comme responsable de Permatil et conseiller auprès du ministère de l'éducation nationale où il participe à la définition des programmes du ministère de l'éducation. Un de ses objectifs : que l'art et la culture ainsi que la permaculture soient intégrés dans les programmes scolaires.

Artiste reconnu par différents prix obtenus en Australie, Ego écrit des chansons sur l'environnement, sur l'unité... Seulement 2 chansons d'amour. Il pense que la musique peut aider les gens à se sortir des dépressions causées par les traumatismes vécus.

Le réalisateur du film Balibo lui a demandé d'écrire un chant pour la bande originale du film. Celle-ci a été plusieurs fois primée en Australie de même que la chanson d'Ego Lemos, Balibo.

### **Parcours du cinéaste Victor da Sousa, réalisateur du 1<sup>er</sup> documentaire timorais : Uma Lulik (la maison sacrée)**

1982 : naissance de Victor, dans un village de l'est du Timor Leste à 200 km de Dili où la seule activité est l'agriculture. Il vient d'une famille de 4 enfants.

De 1990 à 1999 : est allé à l'école en 1990.

Est peintre et cinéaste.

Après l'indépendance, part à Dili où il dormait dans la rue. A Dili, on trouve beaucoup d'étrangers de l'ONU. Ayant appris à conduire, il cherche du travail comme chauffeur.

En 2002 un Suisse et un Allemand sont venus créer une communauté de peintres et ont donné les moyens de créer une école d'art informelle (l'art vivant). Victor leur a servi de chauffeur.

En 2004 il rencontre des journalistes de la TV suisse et italienne et travaille avec eux. Leur travail, filmer les bâtiments détruits et brûlés par indonésiens et milices.

Victor gagnait 40 dollars par mois comme chauffeur, mais ce qui l'intéressait, c'était d'apprendre la peinture.

A réussi à participer à une expo en Suisse, en Australie puis a choisi la photo et la vidéo comme moyens d'expression favoris. Il participe à un festival au Mozambique.

En 2009 Victor commence un sujet sur la culture timoraise : la construction de la maison sacrée, symbole de culture timoraise, quelque chose de symboliquement important dans ce pays à reconstruire. Il a filmé pendant 1 an pour tourner Uma Lulik.

Il tourne actuellement un film sur la nourriture traditionnelle.